



Coup d'œil sur la biodiversité entomologique (et les autres invertébrés) des rives boisées de l'Elez

Philippe FOUILLET

Les rives de l'Elez, au niveau de la station de moules perlières, comprennent essentiellement des espaces boisés alors qu'en amont (bocage, prairies) ou en aval (étang de Saint-Herbot) des espaces rivulaires plus ouverts sont dominés par des plantes palustres ou des formations herbacées.



[1] *Les berges boisées de la station de mulette de l'Elez.*

La faune qui caractérise la zone est donc principalement constituée d'espèces liées aux vallons boisés humides de Bretagne ouest [1].

Deux espèces protégées au niveau national sont des habitants de ce type de milieu et sont présentes ici : l'**Escargot de Quimper** et le **Carabe à reflet d'or**. Ces deux espèces se localisent d'ailleurs sur les mêmes zones de sous-bois du vallon de l'Elez. Ce sont des espaces sombres sous de grands feuillus (hêtres, chênes) aux sols riches en abris très divers (rochers, litière épaisse avec plaques de mousses, bois tombés au sol et souches en voie de décomposition). Ces deux espèces évitent les rives inondables de l'Elez où elles pourraient facilement être noyées dans leurs abris (diurnes et hivernaux) et donc se localisent sur les zones pentues. Il est probable que le Carabe à reflet d'or, prédateur des invertébrés des litières, doit être ici l'un des principaux ennemis des juvéniles d'Escargot de Quimper. Ceux-ci doivent d'ailleurs avoir une vie bien aléatoire car d'autres espèces de gros carabes prédateurs sont présentes dans le vallon : le Carabe violet (*Carabus violaceus* ssp *purpurascens*), l'Abax (*Abax parallepipatus*) et un Pterostichus (*Pterostichus madidus*).

De nombreuses autres petites espèces vivent au sol dans ce sous-bois. Les plus visibles sont les coléoptères géotrupes, ici l'espèce commune *Anoplotrupes stercorosus* détritiphage et coprophage, très fréquent dans les zones boisées et bocagères. Au sol sont aussi présentes diverses petites espèces d'invertébrés liées à ces zones forestières sombres et humides comme les charançons *Otiorrhynchus singularis* et *Caenopsis fissirostris*, la fourmi rouge commune *Myrmica ruginodis*, une autre petite fourmi forestière bien moins commune (genre *Stenamma*) ainsi que l'hétéroptère *Drymus sylvestris* (petite punaise terricole) et, parmi les arachnides, divers petits opilions et araignées des litières dont une espèce caractéristique des zones boisées, l'Amaurotidé *Caelotes terrestris*. Dans la litière sont aussi présents des cloportes (crustacé), en particulier *Ligidium hypnorum* espèce très liée aux bois humides et cousine proche de la grande Ligie des bords de mer.

Bien que le vallon contienne des bois morts et pourrissants (trunks au sol, souches) il est relativement ombragé et froid et donc assez peu favorable aux gros coléoptères sapro-xylophages (espèce qui se nourrissent de bois en voie de

décomposition) qui recherchent la chaleur pour se développer de manière optimale. Ainsi on trouve surtout sur le site de petites espèces comme le lucane *Platycerus caraboïdes* et le longicorne *Leiodus nebulosus*.

Pour trouver d'autres espèces, il faut maintenant se diriger vers les zones plus ouvertes qui parsèment le vallon. Ce sont de très petites clairières (inondables et proches de la rivière) colonisées par des formations à molinies, des saules et d'autres plantes palustres ou avec des écoulements sourceux soulignés par de petits tapis de sphaignes. Sur ces zones sont présentes, au sol, des espèces adaptées aux substrats très mouillés. C'est le cas de petits coléoptères carabiques (moins d'un centimètre) comme des représentants des genres *Agonum* et *Pterostichus* ou *Oodes helopioides* (que l'on retrouve dans les roselières) et *Elaphrus cupreus* (espèce possédant, sur ses élytres, de très beaux ocellés violacés). Ces espèces sont accompagnées d'araignées recherchant aussi les sols humides et chassant au sol sans toiles comme *Pirata latitans* et *Clubiona terrestris*. Dans les sphaignes est aussi présente la sangsue semi-terrestre *Haemopsis sanguisuga* (la sangsue des chevaux).

La faune vivant dans les grandes herbes ou plantes de ces zones mais aussi sur les feuillages des saules et chênes ensoleillés est bien plus diversifiée que dans les sous-bois voisins. Les feuillages et les formations herbacées bien exposés sont parcourus par des petites espèces qui colonisent herbes et feuillages. C'est le cas de cicadelles (*Cicadella viridis*), d'hétéroptères (diverses punaises, par exemple *Palomena prasina*, *Coreus marginatus*, *Aptus mirmicoides*, *Nabicula limbata*) et de Diptères (Syrphes et autres). On y retrouve aussi de nombreux coléoptères : le hanneton *Phyllopertha horticola*, des Cantharidés du genre *Rhagonycha*, des coccinelles et des chrysomèles comme *Chrysolina polita* liée aux menthes. Les prédateurs de ces espèces, des araignées à toiles géométriques sont aussi bien actives sur ces zones (*Tetragnatha montana*, deux espèces de *Metellina* et *Araneus diadematus*).

Les espèces les plus visibles sont cependant surtout des papillons diurnes forestiers ou bocagers. Le site est en particulier fréquenté par le Petit Sylvain (*Limenitis camilla*), le Tabac d'Espagne (*Argynnis paphia*) et le Thècle du chêne (*Neozephyrus quercus*) ainsi que par des espèces plus communes (Robert le Diable,



© P. Foullet

[2] Le tabac d'Espagne est un papillon assez vif qui aime particulièrement les ronces et les chardons.

Myrtil, Tircis, Azuré des Nerpruns) et bien sûr de nombreuses espèces nocturnes de toutes tailles (sur ce type de milieux, il peut y avoir plus d'une centaine d'espèces liées aux saules, chênes, hêtres, conifères et plantes basses présentes dans le vallon). L'Adèle verdoyante, petite espèce à activité diurne, vole, par exemple, autour des rameaux de chênes pendant la période printanière [2].

Les orthoptères sont aussi bien représentés sur ces zones de lisières. Dans les feuillages vit la Sauterelle du chêne (*Meconema thalassinum*) alors que la végétation basse est occupée par la Leptophye ponctuée, la Grande Sauterelle verte, la Decticelle cendrée et la Decticelle bariolée (représentée ici par une forme à ailes longues, plus rare que la forme normale à ailes courtes). Sur ces mêmes zones ensoleillées (et un peu plus sèches) est présent le Grillon des bois (*Nemobius sylvestris*) ; cette espèce étant peu fréquente dans la moitié nord de la Bretagne ouest (et très commune dans le reste de la région).

En aval du vallon, les rives de l'Elez s'élargissent (étang de Saint-Herbot) et les formations végétales rivulaires s'étalent sur de vastes zones de vases inondables. Au sol on y retrouve des communautés de petits carabiques adaptés à ces sols dénudés et très humides (*Agonum*,

Acupalpus). Au niveau des formations végétales apparaît le Crique marginé et la sauterelle Conocéphale des roseaux ; cette dernière espèce étant assez localisée aux formations à grandes herbes très humides. Cette zone est aussi la seule du site où est présent un insecte assez peu commun en Bretagne nord-ouest, le Grillon champêtre. Ici, comme dans d'autres sites humides (tourbières), le grillon s'aménage des terriers secs dans des zones humides aux substrats très imbibés en creusant des tunnels superficiels dans les mousses ou les substrats asséchés.

Bien plus en amont, les rives boisées et ensoleillées de l'Elez sauvage sont parcourues par diverses libellules qui sont des espèces communes sur ce cours d'eau ou d'autres similaires du Finistère. On y retrouve, abondantes et très visibles (mâles avec des ailes bleuâtres surveillant leurs territoires) les Caloptéryx éclatant et Caloptéryx vierge ainsi que de petites espèces fréquentant les végétations des rives (Agrion à larges pattes, Agrion élégant, Agrion jovencelle, Agrion au corps de feu). Deux grandes espèces, l'Anax empereur (bleu-verdâtre) et le Cordulégastre annelé (rayé jaune et noir) chassent les petits insectes le long des rives, la seconde étant directement liée aux eaux courantes et pouvant pondre dans les rivières rapides assez large ou dans les



[3] *Le cordulégastre annelé fréquente les berges des cours d'eau.*

sources des sous-bois (les larves vivant cachées dans les sédiments meubles) [3].

Deux autres espèces présentes sporadiquement sont un peu moins communes. L'*Orthétrum bleuissant* colonise surtout les prairies humides ou tourbeuses contenant des dépressions inondées (de petite taille) dans lesquelles se développe sa larve et colonise ici les rives herbeuses inondées de l'Elez.

Le Gomphe à crochets (*Onychogomphus uncatus*) ne colonise que les rivières rapides pas trop larges dans lesquelles émergent des rochers. Il est très localisé, en Bretagne ouest, à quelques cours d'eau dont l'Elez. Il visite sporadiquement le vallon en provenance de zones plus favorables en amont.

Ces grandes espèces se nourrissent des nombreux petits insectes des clairières du vallon et aussi des autres insectes semi-aquatiques très abondants sur les rives (éphémères, phryganes, perles, Sialis et innombrables petits diptères). Le petit Névroptère *Sisyra nigra* est aussi présent sur cette zone ; cette espèce discrète se singularise par sa biologie car ses larves aquatiques vivent en parasites des éponges d'eau douce.

Le vallon boisé contenant la station de moules perlières est donc une zone à la biodiversité assez bien préservée bien que diverses transformations récentes aient vraisemblablement limité les habitats favorables aux espèces les plus sensibles (plantation de conifères en rive gauche, inondations aléatoires des rives). Le vallon est lui-même inclus dans une vaste zone qui contient divers autres secteurs semi-naturels, semblables ou plus ouverts : bois de Rusquec en aval, vallée de l'Elez sur plusieurs kilomètres en amont avec son bocage et les prairies tourbeuses humides associées. La conservation de tout ce maillage de milieux favorables à la flore et à la faune et des possibilités de transferts entre les noyaux de populations (par l'intermédiaire de divers corridors biologiques boisés ou humides) reste donc aussi un garant du maintien à long terme des populations des espèces les plus sensibles présentes dans la vallée de l'Elez. ■

Philippe FOUILLET, est entomologiste et écologue à Morlaix, adhèrent à Bretagne Vivante. philippe.fouillet@orange.fr